

D 51885

CONVOCATION D'UN CONGRÈS LIBÉRAL NATIONAL

DISCOURS DU

TRÈS HONORABLE W. L. MACKENZIE KING

à l'occasion de

la réunion du Conseil consultatif de
la Fédération libérale nationale du Canada

OTTAWA LE 20 JANVIER 1948

Ce discours fut prononcé à un grand dîner, sous les auspices de la Fédération libérale nationale, au Château Laurier, à Ottawa, le deuxième jour de la réunion du Conseil consultatif de la Fédération. Les représentants du parti libéral étaient venus de toutes les parties du pays. Le premier ministre fut présenté par M. J. Gordon Fogo, C.R., président de la Fédération libérale nationale. M. Mackenzie King témoigna ensuite sa reconnaissance à M. Fogo et au personnel de son bureau et salua ceux qui étaient venus de partout au Canada pour assister aux réunions du Conseil consultatif. Les mots de présentation de monsieur King furent suivis de son discours qui traitait des trois sujets suivants: la situation internationale; le problème de l'augmentation des prix; la convocation d'un congrès national du parti libéral canadien.

I - La situation internationale

Je parlerai premièrement de la situation internationale. Pour situer dans leur véritable perspective les problèmes d'ordre intérieur que connaît le Canada, il nous faut commencer par comprendre la situation internationale. Il n'en a pas toujours été ainsi. Il n'en était pas ainsi au Canada avant la Confédération. Il n'en était pas ainsi au Canada du temps de sir John A. Macdonald ni du temps de sir Wilfrid Laurier. Cela a commencé à se manifester durant le ministère de sir Robert Borden. La première grande guerre nous avait fait bien comprendre que la liberté du Canada était solidaire de celle d'autres nations, sinon de toutes, du moins de ces pays qui partageaient notre croyance en la liberté et en des institutions libres.